Campagne 1914 – 1918 - Historique du 224e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie A. Hunault – Tarbes - 1922
Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Titre : **224e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr.** **Droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : Imprimerie A. Hunault – Tarbes - 1922	Transcripteur : **P. CHAGNOUX** Date : **2014**

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

HISTORIQUE

DU

224E RÉGIMENT

D'ARTILLERIE

DE CAMPAGNE

DU 2 AOUT 1914

AU 11 NOVEMBRE 1918

TARBES
IMPRIMERIE A. HUNAULT
1922

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

HISTORIQUE

du 224e Régiment d'Artillerie de Campagne

L'artillerie de la 68e Division a été formée en Août 1914 par la réunion de trois groupes de renforcement :
Un groupe du 24e Régiment d'Artillerie de Campagne ;
Un groupe du 14e Régiment d'Artillerie de Campagne ;
Un groupe du 58e Régiment d'Artillerie de Campagne ;
Ces trois groupes étaient placés sous le commandement du colonel **VALETTE**, ayant comme adjoint le lieutenant-colonel **GRATTEAU**.
En Août 1914, l'Artillerie Divisionnaire 68, mobilisée à Laleu, près de la Rochelle, est envoyée par chemin de fer en Lorraine, en même temps que les divers éléments de la Division. Elle arrive à Nancy le 17 Août 1914, où elle est cantonnée aux casernes d'Essey.
La 68e Division est mise à la disposition du 20e Corps d'Armée (armée du général **de CASTELNAU**).

L'Artillerie Divisionnaire 68 part le lendemain, encadrée dans les éléments d'Infanterie de la Division ; les batteries passent par Laneuvelotte, Champenoux, Jallaucourt, et prennent position sur la côte 285, au sud de Viviers, pour prendre part à la bataille de Viviers (20 Août). Le tir, immédiatement commencé sous le bois Tincry, amène un violent bombardement ennemi. Peu après, les Allemands débordent la droite de la Division ; l'artillerie se replie à deux kilomètres, au sud de la Neuville-en-Saulnois, puis le long de la voie ferrée, entre Fresnes-en-Saulnois et Oriocourt.

Nos batteries tirent d'une part sur la cote 285, empêchant les batteries ennemies d'y prendre position, et d'autre part, sur la route de Château-Salins à Champenoux, pour enrayer l'avance des Allemands.

Le 21 Août, l'Artillerie Divisionnaire 68 se regroupe à Nancy, part le lendemain pour Laneuvelotte et met en position sur la cote 271, au sud-ouest de Laneuvelotte. Les Allemands occupent la partie Est de la forêt de Champenoux et continuent à progresser en direction de Nancy.

Le 3 Septembre, le 3e Groupe se .porte au Moulin de Rémérèville pour battre le bois Sainte-Libaire, mais le bombardement ennemi, très violent, nécessite un repli.
Le 5 Septembre, l'Artillerie Divisionnaire revient dans la région de Laneuvelotte et prend position

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

entre Bouxières-aux-Chênes et Velaine : le 1er Groupe est en batterie dans la région d'Amance ; la 22e au cimetière de Moulin ; la 23e à Laître-sous-Amance, et la 21e près de Laneuvelotte ; le 2e Groupe est en position entre Laneuvelotte et le bois de Velaine ; le 3e Groupe entre ce bois et la ferme de Voirincourt.

La mission est d'empêcher les Allemands de déboucher de la forêt de Champenoux et d'interdire le passage dans la vallée de l'Amezule.

Le 7 et le 8 Septembre, les batteries exécutent des tirs sur lisières ouest de la forêt de Champenoux, la ferme Saint-Jean, la ferme de la Bouzule.

Le 9, l'Artillerie Divisionnaire appuie l'attaque du 206e Régiment d'Infanterie sur la ferme de la Fourasse. La ferme est prise à huit heures puis évacuée dans la journée.

Le 10 Septembre, l'infanterie attaque à nouveau la ferme de la Fourasse.

Le 11, les Groupes appuient une nouvelle attaque sur le même objectif.

Ces tirs, exécutés en liaison avec l'infanterie, ont permis à celle-ci de prendre pied dans la forêt. Le bombardement ennemi, souvent très violent, cause des pertes sensibles, sans empêcher le tir des batteries.

Le 12 Septembre, une attaque ennemie est arrêtée entre la ferme de Voirincourt et Velaine. Les Allemands ne dépasseront pas la ligne atteinte à ce jour et qui est jalonnée par la ferme de la Fourasse et la route de Velaine à Laneuvelotte.

Ils se replient vers le Nord-Est, jusque sur la Seille et la Loutre.

Le 27 et le 28 Octobre, des tirs sont exécutés pour accompagner notre infanterie qui attaque et occupe en fin de journée le village de Moncel.

A partir de cette époque, le front se stabilise. Les batteries sont en position : celles du 1er Groupe dans la région de la forêt de Champenoux, les autres dans la région de Sornéville, ferme Saint-Jean ; l'État-Major de l'Artillerie Divisionnaire est au château du Tremblois.

Pendant plus d'un an, l'Artillerie Divisionnaire reste dans ce secteur devenu très calme, n'y exécute que très rarement des tirs importants.

Vers Décembre 1914, le 2e Groupe du 14e d'Artillerie quitte l'Artillerie Divisionnaire 68 et est remplacé par un Groupe de 95 du commandant **DORNEAU**.

L'État-Major de l'Artillerie Divisionnaire se transporte à Essey. Les batteries, renforcées par de nombreuses pièces de 80 et de 90, sont organisées en quatre Groupements répartis de la façon suivante :

Le 1er Groupe à Bouxières-aux-Chênes, le 3e Groupe à Champenoux, le Groupe **DORNEAU** à Hoéville, la batterie **ETCHEBERRYGARAY** à Serres.

A la suite d'une opération (affaire de Xon) à laquelle avait pris part la Division de gauche (59e D. I.)

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

et une Brigade de Cavalerie commandée par le colonel **PRAX**, ce dernier est promu général et prend le commandement de la 68e D. I.

Au mois d'Octobre 1915, un Groupe de nouvelle formation du 62e Régiment d'Artillerie de Campagne est affecté à l'Artillerie Divisionnaire 68. Il prend le nom de 2e Groupe.

Le 1er Janvier 1916, l'activité depuis longtemps éteinte dans le secteur, se réveille à la suite des tirs ennemis à longue portée sur Nancy.

Au début de Février, le colonel **VALETTE** est remplacé dans son commandement par le lieutenant-colonel **CAMBUZAT**.
A ce moment, les Groupes sont commandés :
Le 1er Groupe par le Chef d'Escadron **MATHA**.
Le 2e Groupe par le Chef d'Escadron **MANINAT**.
Le 3e Groupe par le Chef d'Escadron **BEAUDEQUIN**.

II. — A VERDUN (Février-Octobre 1916)

Le 26 Février 1916, la 68e D. I., au repos depuis quelques jours dans les environs de Nancy, est transportée, par voie ferrée, dans la région de Verdun où l'offensive allemande vient d'être déclenchée.
L'artillerie débarque le 27 à Ligny-en-Barrois, et est dirigée, en deux étapes particulièrement dures à cause de la température et de la neige, sur le fort de Rozellier, où elle arrive le 1er Mars vers 4 heures.
Des positions de batteries sont aussitôt reconnues sur les Hauts-de-Meuse, entre Eix et Châtillon et occupées immédiatement. Les 1er et 3e Groupes ouvrent le feu le même jour à 9 heures. De très nombreux tirs sont effectués sur les bois et les routes de la Woëvre.
La Division a pour mission de défendre les Hauts-de-Meuse entre Eix et Châtillon. Elle fait partie du 14e Corps d'Armée et de la 2e Armée.
Le 15e Corps prussien tente, le lendemain, une attaque sur Eix qui ne peut déboucher.
Les jours suivants l'activité diminue. Les tirs restent cependant nombreux et la consommation importante (200 à 300 coups par jour et par batterie).
Les 1er et 2e Groupes sont en position dans la région à l'ouest de Châtillon ; le y Groupe au sud-ouest de Moulainville. Le Poste de Commandement de l'Artillerie Divisionnaire est à l'ouvrage de Maubois, à deux kilomètres au nord du fort de Rozellier.

Le Chef d'Escadron **MANINAT** a été remplacé au commandement du 2e Groupe par le Chef d'Escadron **POMMIER** ; le Chef d'Escadron **BEAUDEQUIN** ayant été évacué, le capitaine **FAGET** a pris le commandement du Groupe.

Le 21 Mai 1916, une Division du secteur de gauche attaque devant Douaumont : l'Artillerie Divisionnaire 68 reçoit une mission de diversion devant Eix.

Le 1er Juin, à l'occasion de l'attaque du fort de Vaux, les Allemands exécutent, sur le front de la D. I., des actions violentes d'artillerie et d'infanterie. Les barrages sont déclenchés, accompagnés de tirs de concentration sur les points sensibles de l'ennemi.

Amicale Chamil

La consommation des munitions est considérable. Dans la dernière action, 20.000 coups ont été tirés en moins de vingt-quatre heures. Pendant cette période de trois mois, nos batteries, fréquemment prises à partie par l'artillerie lourde adverse, subissent des pertes sérieuses.
Le 7 juin, l'Artillerie Divisionnaire 68 est relevée par l'Artillerie Divisionnaire 28 et reste dix jours au repos dans la région de Bar-le-Duc (État-Major), à Tannois.
La 68e Division est mise alors à la disposition du 7e Corps d'Armée (général de BAZELAIRE) et quitte ses cantonnements de repos le 22 Juin pour se rendre en forêt de Hesse.

Le 25 Juin, l'Artillerie Divisionnaire 68 relève l'Artillerie Divisionnaire 34 (23e Régiment d'Artillerie de Campagne).

Le 1er Groupe est en position dans le bois d'Esnes, le 3e dans le bois de Lambéchamp ; le 2e, d'abord au nord de la cote 309, est replié au bout de quelques jours dans la région déjà occupée par le 3e. Le Poste de Commandement de l'Artillerie Divisionnaire est à Récicourt.
La Division a comme mission de défendre le réduit d'Avocourt, extrémité ouest de la bataille de Verdun.
A ce moment, les Allemands attaquent sans relâche les positions françaises de la cote 304 et la Division en supporte le contre-coup. Le 28 Juin, en particulier, des tirs nombreux sont exécutés par les batteries devant les secteurs de la Division de droite.
Au cours de ces actions, les batteries de la forêt de Hesse sont soumises à de très violents bombardements d'obus de gros calibre, causant des pertes en hommes et en matériel, et mettant le personnel des batteries dans un état de fatigue excessive.

Le 1er Juillet, une violente attaque ennemie sur le réduit, est repoussée. De nombreux barrages sont exécutés par les batteries.

A partir du 13 Juillet, l'activité dans le secteur diminue sensiblement. Le 1er Groupe porte deux de ses batteries dans la clairière de Verrières. Les échelons sont placés au sud de la Wadelaincourt.

Le Capitaine **BLANLEUIL** prend le commandement du 3e Groupe et est promu au grade de Chef d'Escadron.

Le 19 Août enfin, après deux mois d'un secteur pénible où les pertes furent assez lourdes. l'A. D. 68 est relevée par l'A. D. 126 (38e R. A. C.).
Le Chef d'Escadron **MATHA** quitte à ce moment le commandement du 1er Groupe pour remplir les fonctions de lieutenant-colonel adjoint au colonel commandant l'Artillerie Divisionnaire 126.
Les Groupes cantonnent dans la région de Triaucourt.

Après cinq jours de repos seulement, l'Artillerie Divisionnaire fait mouvement pour entrer en secteur sur la rive droite dans la zone du 2e Corps d'Armée (général **MANGIN**).

Le 27 Août 1916, elle relève l'Artillerie Divisionnaire 38 (32e Régiment d'Artillerie de Campagne) dans le secteur Vaux-Chapître.
Les positions des batteries des 1er et 2e Groupes sont au sud de la ferme du Cabaret, celles du 3e autour du fort Saint-Michel.
Ce secteur est caractérisé par des attaques très fréquentes des deux parties en présence. Ces actions d'artillerie très violentes consistent en tirs de harcèlement et d'anéantissement sur les positions d'infanterie. L'artillerie n'est soumise qu'assez rarement à des tirs importants.
Le 3 Septembre, des tirs sont exécutés pour accompagner l'attaque de la tranchée de Bavière et l'ouvrage de Munich par le 234e Régiment d'infanterie, faite en liaison avec une attaque de la Division de gauche sur Fleury. Le succès est complet.

Le 6 Septembre, la Division, en liaison avec la 73e D. I., à droite, attaque dans Vaux-Chapître : des tirs de préparation sont exécutés dans la matinée.
L'opération réussit sur la droite, mais sur la gauche l'ennemi n'est pas délogé de la tranchée de Montbrison. Le soir, la contre-attaque fait déclencher les barrages.

Le 9, une nouvelle attaque avec préparation d'artillerie, brillamment menée par un bataillon du 320e Régiment d'infanterie, fait tomber la tranchée de Montbrison ; plus de 200 prisonniers restent entre nos mains.

Le 18 Septembre, après une période de secteur relativement courte mais particulièrement fatigante. L'Artillerie Divisionnaire est relevée par l'Artillerie Divisionnaire 133 et va cantonner dans la région de Révigny-Sermaize-les-Bains.

Le 24, la Division, mise à la disposition de la 8e Armée, est transportée par chemin de fer en Lorraine. Les Groupes cantonnent au sud de Lunéville.
Dans l'intervalle, le 1er Septembre, le capitaine **BARBIER**, venu du 38e Régiment d'Artillerie de Campagne, avait pris le commandement du 1er Groupe.

III. — LORRAINE (Octobre 1916 à Mai 1917)

Le 29 Septembre 1916, l'Artillerie Divisionnaire 68 relève l'Artillerie Divisionnaire 59 dans le secteur de la Seille et de la Loutre.
Les positions sont réparties en trois Groupements ayant leurs Postes de Commandement : 1er Groupe à Amance, 2e Groupe à Hoéville, 3e Groupe à Champenoux. Le Poste de Commandement de l'Artillerie Divisionnaire est à Lenoncourt.
Chaque Groupement comprend un Groupe de 75 et un certain nombre de pièces de 80, de 90, de 95 et de 120.
La mission de l'Artillerie Divisionnaire est le barrage et la surveillance devant le front de la Division, depuis Bey jusqu'au delà de Bezange.
Le secteur, très vaste, est extrêmement calme.

Le 31 Décembre 1916, par suite d'un déplacement du front de la D. I., qui s'étend depuis Pettoncourt jusqu'à l'étang de Parroy, le 1er Groupe quitte ses positions pour aller relever, le 1er janvier, un Groupe d'Artillerie à cheval, à Einville.

Le 22 Janvier 1917, l'artillerie de campagne est constituée en un Groupement dont le lieutenant-colonel **LESUEUR** prend le commandement.
Le colonel **CAMBUZAT** conserve le commandement de l'Artillerie Divisionnaire qui comprend alors l'Artillerie de Campagne Divisionnaire, le Parc d'Artillerie Divisionnaire et l'Artillerie Lourde de Position.
Le secteur, en général très calme, est cependant agité par des coups de main alternativement français et ennemis. L'artillerie participe à ces actions de surprise par des tirs de destruction de réseaux et d'accompagnement.
Le 1er Avril 1917, les trois Groupes de l'Artillerie de Campagne Divisionnaire 68 sont organisés en un régiment qui porte le numéro : 224.
Le général **PRAX**, appelé depuis quelques jours à un autre commandement, est remplacé à la tête

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

de la Division par le général **MENVIELLE**.

Le 23 Mai, la Division est relevée par la 37e D. I. et le 224e Régiment d'Artillerie de Campagne par les Groupes d'Afrique. La Division est mise à l'instruction au camp du Bois-1'Évêque ; les cantonnements des Groupes sont : Bicqueley, Pierre-la-Trêche, Chaudeney.

Le 29 Mai, le colonel **MATHA** prend le commandement de l'Artillerie Divisionnaire 68, en remplacement du colonel **CAMBUZAT**.

Le Régiment reste dans la région jusqu'au 24 Juin, s'y reforme et exécute plusieurs manœuvres.

IV. — SUR LE CHEMIN DES DAMES

Le 24 Juin, le régiment embarque à Pont-Saint-Vincent à destination de Ribécourt : les Groupes cantonnent dans la région de Noyon.

Le 2 Juillet, le Régiment se porte dans la région de Ciry-Salsogne, après avoir fait étape à Vézaponin.
La Division est mise à la disposition du 3e Corps d'Armée (6e Armée) pour relever dans le secteur de Cerny, la 87e D. I.

Le 12 Juillet, le 224e Régiment d'Artillerie de Campagne relève le 259e Régiment d'Artillerie de Campagne sur ses positions, au nord et à l'ouest du village de Cuissy-Gény.
La mission est le barrage devant le front de la D. I. sur le plateau au nord-est de Cerny.

Le 14 Juillet, un régiment du secteur de gauche (arbre de Cerny) est attaqué ; les Groupes exécutent de nombreux tirs de contre-préparation et de barrage. L'ennemi s'empare de la crête dans le secteur attaqué.
Le secteur est extrêmement agité : les barrages et les C. P. O. sont demandés journellement ; la consommation est très forte.
L'artillerie ennemie exécute de nombreux tirs de harcèlement et de surprise et prélude aux actions d'infanterie ennemies par des tirs de neutralisation de batteries extrêmement violents.

Le 31 Juillet, après un calme absolu de 48 heures, les Allemands exécutent une attaque brusquée sur le saillant de nos organisations au sud-est de Cerny. Après un bombardement très court et très violent des batteries et des lignes, la vague d'assaut, forte de deux régiments et précédée d'un barrage roulant, aborde nos lignes malgré les barrages immédiatement déclenchés, et s'empare de la première position, occupée par deux Bataillons du 334e Régiment d'Infanterie ; trois officiers observateurs du Régiment sont portés disparus.
L'activité de l'artillerie reste très forte pendant cinq jours, puis un calme relatif s'établit jusqu'au 9 Août.

Le 10, le 263e Régiment d'Infanterie, prêté à la Division, attaque appuyé par de nombreux tirs de préparation, et s'empare des tranchées de Franconie et de Kirrberg.
Pendant toute cette période, le bombardement ennemi a causé des pertes très sensibles dans le Régiment et surtout au 1er Groupe. Les batteries ont eu fréquemment à tirer sous les obus

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

allemands, à toute heure du jour et de la nuit ; le personnel a fait preuve, dans ces circonstances, d'une endurance et d'un héroïsme particulièrement remarquables.

Le 12 Août, le Régiment est relevé par le 243e Régiment d'Artillerie de Campagne (Artillerie Divisionnaire 53). Seul le 1er Groupe reste en secteur une dizaine de jours encore.
Le 224e Régiment d'Artillerie de Campagne est envoyé au repos dans la région nord de Château-Thierry (Epaux - Bézu, Artillerie de Campagne Divisionnaire) et y reste jusqu'au 20 Septembre.
Le 3e Groupe, qui avait d'abord été commandé par le capitaine **VINCENT**, aussitôt blessé et évacué, l'est ensuite par le capitaine **TRILLON**.
A la fin du séjour en secteur, le Chef d'Escadron **POMMIER** quitte le commandement de son Groupe : il y est remplacé par le capitaine du **BOISBERRANGER**.

Le 21 Septembre, la 68e Division, mise à la disposition de la 6e Armée, fait mouvement pour se rendre dans le secteur de Courtecon. Le 23, le Régiment relève le 243e Régiment d'Artillerie de Campagne.
Les positions de batteries sont occupées le 24 : 1er et 3e Groupes sur le plateau de Madagascar, au nord de Bourg-et-Comin, où se trouve le Poste de Commandement de la D. I. ; le 2e Groupe au nord de Soupir.
La mission est le barrage sur le Chemin des Dames, au sud de Courtecon.
Les tirs comportent des tirs de harcèlement et de destruction de réseaux. L'artillerie allemande montre une activité nettement inférieure à celle de la nôtre.

A partir du 19 Octobre, des brèches sont entreprises dans les réseaux de la région de la ferme des Grelines, en vue d'un coup de main devant faire diversion à l'attaque imminente du fort de la Malmaison. L'attaque se produit le 23 et les batteries exécutent les tirs prévus pour le coup de main.

Le 24 Octobre, le 224e Régiment d'Artillerie de Campagne est relevé par le 243e Régiment d'Artillerie de Campagne.
Le Régiment fait mouvement le 26 et cantonne à Bazoches, Paars, Chéry-Chartreuve.
Le même jour, l'Artillerie Divisionnaire 68 est mise à la disposition de la 53e D. I., remonte en secteur le 27. Les reconnaissances des positions à occuper sont effectuées dans l'après-midi même du 27 ; et les batteries s'y rendent dans la nuit.
Le 1er Groupe est en batterie au Mont-Charmont, ouest de Moulins, le 2e à l'écluse de Soupir, et le 3e à la pointe nord du Plateau de Madagascar.
La prise du fort de la Malmaison a laissé le front de Courtecon en saillant. Des reconnaissances sont faites pour préparer une attaque, et ayant comme objectif la partie du Chemin des Dames encore occupée par l'ennemi.

Le 2 au matin, par un temps particulièrement brumeux, une reconnaissance d'infanterie trouve les lignes ennemies abandonnées. Des tirs sont aussitôt exécutés sur les passerelles de l'Ailette que les Allemands doivent franchir pour se replier.
Les batteries du 243e Régiment d'Artillerie de Campagne sont portées en avant, tandis que des positions sont reconnues pour le Régiment sur l'éperon de Beaune et Chévy, sans être occupées.
Le Régiment est retiré du front le 8 Novembre et mis à la disposition du 5e Corps d'Armée. Il cantonne à Ventelay.

Le 12 Novembre, le 224e Régiment d'Artillerie de Campagne occupe des positions dans le bois de Gernicourt ; le Poste de Commandement du Régiment est au village de Gernicourt. Des reconnaissances sont entreprises en vue d'appuyer l'attaque de la 125e D. I. sur le saillant des lignes ennemies au sud de Juvincourt.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

L'attaque doit être menée par deux Bataillons du 131e Régiment d'infanterie et appuyée par une formidable artillerie (8 Groupes de 75, 6 Groupes de 155 court et de nombreuses pièces d'A. L. G. P.). Toute la préparation a été menée dans le plus grand secret, si bien que, pendant l'attaque, aucun renforcement d'artillerie ne sera constaté chez l'ennemi.
L'opération, remise plusieurs fois à cause du brouillard, est fixée enfin au 21 Novembre. La préparation d'artillerie commence la veille et ne donne lieu qu'à une faible réaction ennemie.
L'attaque, menée avec un entrain remarquable, réussit complètement.
Le même jour, l'armée britannique attaquait en face de Cambrai et réussissait à percer le front.
La 68e Division fut désignée pour être lancée dans la brèche ouverte par les tanks britanniques.
Le Régiment est retiré du front le 22 au soir, s'embarque à Fismes à partir du 23 au matin, et débarque le 24 à Nesles et Ham pour cantonner dans la région de Voyennes.
L'avance britannique étant arrêtée, les Groupes sont maintenus à leurs cantonnements, tandis que des reconnaissances sont faites en vue d'une opération qui n'aura d'ailleurs pas lieu.

Le 27, la Division embarque à Roye et est transportée par chemin de fer dans la région de Révigny, pour être mise à la disposition de la 2e Armée (général **GUILLAUMAT**) et relever la 120e D. I. dans le secteur de Louvemont.

V. — VERDUN (Décembre 1917 à Juillet 1918)

Le Régiment est laissé au repos une vingtaine de jours dans la région de Contrisson.
Les 17 et 18 Décembre, le 224e fait mouvement dans des conditions excessivement difficiles, par suite de la température particulièrement basse, pour relever le 53e R. A. C. (A. C. D. 120).
Le 1er et le 3e Groupes sont en position dans le ravin du bois en T au nord-est de Bras ; la 22e Batterie seule est détachée sur la côte du Poivre avec une pièce en première ligne. Le 2e Groupe est en position dans le ravin de la Dame, à l'ouest de Douaumont.
Les Postes de Commandement de l'Artillerie Divisionnaire de Campagne et de l'Artillerie Divisionnaire sont dans le ravin d'Haudromont.
L'artillerie et l'aviation allemande déploient dans ce secteur une très grande activité.
L'ennemi exécute de très nombreux réglages par explosifs fusants et des tirs de destruction sur les batteries du fond d'Eurias et du ravin d'Haudromont.
D'autre part, les opérations de détail de l'infanterie ennemie sont accompagnées par des tirs extrêmement violents d'obus explosifs et toxiques.
Pendant les quinze derniers jours le temps reste couvert, la neige tombe en abondance, et le calme se rétablit dans le secteur.
Le 1er Février, la Division est relevée par la 11e Division.
Le Régiment va cantonner dans la région de Beauzée-sur-Aire et de Pretz-en-Argonne. Le 8 Février, le 224e Régiment d'Artillerie de Campagne est envoyé dans la région de Nettancourt, Vroil, Alliancelles, où il reste au repos jusqu'à la fin du mois.
Au début du mois de Mars, la Division est appelée à relever la 34e Division dans le secteur du Mort-Homme.

Les 4 et 5 Mars, le 224e Régiment d'Artillerie de Campagne relève le 2e Régiment d'Artillerie de Campagne sur ses positions.
Les 1er et 2e Groupes ont leurs batteries échelonnées en profondeur depuis le Mort-Homme jusqu'à la cote 275 ; le 3e Groupe est en position sur le flanc nord-est de la cote 310. Le Poste de

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Commandement de l'Artillerie de Campagne Divisionnaire se trouve dans les abris de la cote 232.
Le secteur est assez agité. Les Allemands exécutent de nombreux tirs de destruction de batteries et emploient une forte proportion d'obus toxiques et en particulier d'obus à ypérite. Plusieurs batteries sont sérieusement éprouvées par les effets de ce produit. Des mesures sont prises pour en atténuer les effets : port de vêtements spéciaux en toile huilée, désinfection par le chlorure de chaux, fractionnement des batteries.

Le 7 Avril, des tirs sont exécutés par toute l'artillerie du secteur sans intervention d'infanterie.

Le 14 Avril, l'ennemi exécute un gros coup de main sur nos premières positions.
A partir de ce moment, le secteur devient particulièrement calme ; la Division s'échelonne en profondeur.
Le 1er Groupe est en position dans la région de la cote 275, le 2e sur les pentes sud du Mort-Homme ; le 3e sur la cote 310.
Les capitaines **JOCARD** et **DUBURQUOIS** viennent prendre le commandement des 2e et 3e Groupes.

Le 17 Mai, à l'occasion de l'attaque allemande du Chemin des Dames, une activité inusitée anime tout le secteur pour quelques jours.
A partir du 26 Juin, certains indices font penser qu'une attaque ennemie est en préparation sur le front du Corps d'Armée de gauche.
Un dispositif d'échelonnement, conforme aux prescriptions du Généralissime, est pris dans le secteur. Les Groupes rapportent deux de leurs batteries au sud de la position de résistance et la 3e à plusieurs kilomètres en arrière des deux autres. L'approvisionnement de cette dernière est constitué en majorité par des obus modèle 1917, qui font ainsi leur apparition.
Le Poste de Commandement de l'Artillerie de Campagne Divisionnaire est reporté à Béthelainville, celui de l'Artillerie Divisionnaire à Rampont.

Le 17 Juillet enfin, deux jours après le déclenchement de la dernière offensive allemande, la 68e D. I. est relevée par la 157e D. I. et passe en deuxième ligne.
Le Régiment va occuper, le même jour, des positions au nord de Clermont-en-Argonne, puis fait mouvement, dans la nuit du 17 au 18 Juillet, pour aller cantonner à Villers-en-Argonne où il reste trois jours.
Le 21 Juillet, le Régiment va stationner dans la région de Dampierre-le-Château, et quatre jours après il embarque pour participer à la bataille sur l'Ourcq, engagée par la 10e Armée (général **MANGIN**).

VI. — SUR L'OURCQ (Juillet-Août 1918)

La Division se rassemble, après débarquement, au sud-ouest de Villers-Cotterêts ; l'Artillerie de Campagne Divisionnaire est au Plessis-au-Bois.
Le Régiment gagne, dans la nuit du 27 au 28, le Buisson de Hautwison, ou il bivouaque toute la journée.
La Division est mise à la disposition du 11e Corps d'Armée (général **PRAX**) pour agir d'abord dans le secteur de la 41e D. I., où des reconnaissances sont faites le 28.
Le même jour, à 16 heures, le Régiment reçoit l'ordre de relever le 43e Régiment d'Artillerie de

Campagne (Artillerie Divisionnaire 5) et de se mettre à la disposition du colonel **BÉRANGER**, commandant l'Artillerie de la 34e Division Britannique. La relève s'effectue dans la nuit du 28 au 29 sur les positions au nord et à l'est de Billy-sur-l'Ourcq. Le Poste de Commandement du Colonel est à la cote 172, au nord de Rozet-Saint-Albin.

Le 29 Juillet, le 224e Régiment d'Artillerie de Campagne appuie l'attaque de la 14e D. I. sur Grand-Rosoy et Beugneux.
La veille, le 344e Régiment d'Infanterie, de notre Division, s'était emparé de la Butte Chalmont, à l'Est de Oulchy-le-Château.
L'ennemi tient solidement la crête du bois du Plessier-Bois-d'Arcy et les villages de Plessier-Huleux, Grand-Rozoy, Beugneux ; Villemontoire, plus au nord, a été pris et repris plusieurs fois les jours précédents.
L'attaque, déclenchée à 4 h.10, ne réussit qu'imparfaitement : Beugneux et les boqueteaux des alentours sont défendus par de nombreuses mitrailleuses enrayant l'avance des Britanniques qui subissent des pertes très élevées.
Aussitôt l'attaque déclenchée, le 224e exécute des reconnaissances pour se porter dans la région d'Oulchy-laVille, et se déplace par échelons.
Le 2e Groupe prend position à 9 heures au sud-ouest d'Oulchy-la-Ville et continue d'appuyer la progression de l'infanterie britannique.
Le 1er Groupe est rassemblé en position d'attente à l'ouest d'Oulchy-la-Ville, sans se mettre en batterie.
Dans la même journée du 29, le Régiment est placé sous les ordres de l'Artillerie Divisionnaire 68, la Division prenant à son compte l'attaque de la crête Servenay-Bois d'Arcy.
Des reconnaissances de positions sont faites dans l'après-midi dans la vallée de l'Ourcq et, dans la nuit du 29 au 30, le Régiment occupe les positions reconnues, le 1er aux Croûtes, le 2e au moulin Ménard, le 3e à Confravreux (nord de Cugny) ; le Poste de Commandement de l'Artillerie de Campagne Divisionnaire est à Breny.
La Division attaque, le 1er Août, le front Beugneux, Cramoiselle, Cramaille ; deux régiments sont en ligne : 206e Régiment d'Infanterie à gauche ; 234e Régiment d'Infanterie à droite.
La préparation commence le 31 Juillet à 21 h.30 et dure jusqu'au lendemain matin ; nos fantassins partent à 4 h.45, précédés du barrage roulant.

Le 1er Août dans l'après-midi, le 2e Groupe va prendre position au nord de Vallée. Quelques heures après, le 3e Groupe met en batterie au sud du village.
L'attaque, menée avec beaucoup d'entrain, réussit : Servenay est enlevé ; le 1er Août, dans la soirée, la crête est à nous et les Allemands doivent battre en retraite.

Le 2 Août, vers 11 heures, le Régiment, qui a reçu l'ordre de se porter en avant, est formé en colonne sur la route de Cramaille à Cramoiselle.
A 16 heures, le Régiment prend position à la corne sud-ouest du bois d'Arcy.
Dans la nuit du 2 au 3, l'infanterie progresse légèrement derrière l'ennemi qui se replie vers le Nord.

Le 3, à 5 heures, le Régiment est rassemblé à la sortie nord-est d'Arcy, et le 1er Groupe met en batterie au Moulin d'Arcy.
A 7 heures, le 224e reçoit l'ordre de prendre position au nord de Branges.
A 9 h.10, il quitte ces nouveaux emplacements pour s'installer au nord du Château de Virly.
L'artillerie ennemie, presque muette depuis le matin, commence à exécuter de très nombreux tirs de harcèlement et d'interdiction sur tous les points de passage et les emplacements de batteries possibles.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le Régiment, précédé des reconnaissances des Groupes, s'engage dans Jouhaignes violemment bombardé par des obus de gros calibre. Seul le 2e Groupe peut passer et mettre en batterie.
En fin de journée, notre infanterie atteint la rive sud de la Vesle et commence à s'organiser sur la voie ferrée de Braisne.
Le 3 dans la nuit, les 1er et 3e Groupes s'installent, malgré le violent bombardement, à côté du 2e Groupe, et l'État-Major de l'Artillerie de Campagne Divisionnaire occupe le château de Virlv.

Le 5 Août, une opération ayant pour but le franchissement de la Vesle de part et d'autre de Braisne, est exécutée au lever du jour par le 344e Régiment d'Infanterie.
A partir de ce jour, le front se stabilise sur la ligne de la voie ferrée, entre Braisne et le Murton.

Le 14 Août, un coup de main est effectué sur les portes de la digue de Braisne.

Le 15, le 1er Groupe prend position à un kilomètre sud de Jouhaignes, l'Artillerie de Campagne Divisionnaire vient à Branges.

Le 27, le Régiment est relevé par le 217e Régiment d'Artillerie de Campagne (Artillerie de Campagne Divisionnaire 52) et va cantonner dans la zone de Crouy.
Le Chef d'Escadron **JOCARD**, du 2e Groupe, et **DUBURQUOIS** du 3e Groupe, ont été évacués au cours de cette période ; le capitaine **CŒURÉ** prend le commandement du 3e Groupe.

Du 7 au 11 Septembre, le 224e Régiment d'Artillerie de Campagne fait mouvement avec les autres éléments montés de la D. I. et gagne, en quatre étapes, la zone de Chalons-sur-Marne pour faire partie de la 4e armée (général **GOURAUD**).

VII. — EN CHAMPAGNE (Septembre-Octobre 1918)

La Division est mise à la disposition du 21e Corps d'Armée pour relever la 170e D. I. dans le secteur de Saint-Hilaire.

Du 13 au 15 Septembre, le Régiment relève le 259e Régiment d'Artillerie de Campagne sur ses positions : 1er Groupe au Moulin Saint-Rémy, 2e Groupe au Camp de l'École Normale de Tir, 3e Groupe au Fort de Jonchery. L'Artillerie de Campagne Divisionnaire est à la ferme de Suippes.
Le secteur est extrêmement calme. De nombreuses reconnaissances de positions sont faites en première ligne en vue de l'attaque montée à l'ouest de l'Argonne en liaison avec l'armée américaine de Verdun.
Notre Division, placée à l'extrémité ouest du front de bataille, doit pivoter autour d'Auberive.
Deux régiments d'infanterie appuyés par deux régiments d'artillerie de campagne et une nombreuse artillerie lourde.

Le 23 et le 24 Septembre, les Groupes vont occuper des positions en première ligne autour de Saint-Hilaire-le-Grand.
Les tirs de préparation commencent le 25 à 23 heures et durent toute la nuit.
L'attaque est déclenchée le 26 à 5 h.25. Nos fantassins progressent.

Le 27, une nouvelle opération offensive est exécutée par les 206e et 344e Régiments d'Infanterie. Des tirs de préparation et d'accompagnement sont effectués.
Dans la nuit du 27 au 28, le 1er Groupe est poussé en avant au bois des Territoriaux.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le 29, nouvelle attaque.
Dans la nuit du même jour, le 3e Groupe va occuper des positions au nord-est de Saint-Hilaire-le-Grand, dans notre ancienne première ligne. Le Poste de Commandement de l'Artillerie de Campagne est transporté dans les abris au nord de Saint-Hilaire.

Le 1er Octobre, le 234e Régiment d'Infanterie attaque la tranchée des Bulgares ; des tirs de préparation et d'accompagnement sont exécutés.

Le lendemain, le même régiment effectue une opération offensive sur la tranchée de Brunswick, sous la protection des tirs du 224e Régiment d'Artillerie de Campagne.

Le 4 Octobre, à la suite de ces attaques répétées et faites en liaison avec le Corps d'Armée de droite, les Allemands évacuent leurs, positions et se replient vers l'Arnes.

Le Régiment se porte en position d'attente au nord de la Py, dans la journée du 5.

Dans la nuit du 5 au 6, il va mettre en batterie à l'est de Saint-Hilaire-le-Petit. Le Poste de Commandement de l'Artillerie de Campagne est dans ce dernier village.

Les Allemands résistent avec acharnement sur la rive nord de l'Arnes : sept attaques ont lieu en quatre jours. Le 6 Octobre, le Régiment exécute des tirs de préparation pour appuyer les 234e et 344e Régiments d'Infanterie qui attaquent de Bétheniville à Hauviné.

Le 7, de nouvelles attaques sont exécutées par les 234e et 206e Régiments d'Infanterie.

Le 9, le Régiment appuie la 154e D. I., qui prend à son compte l'attaque des organisations au nord de l'Arnes.

Le 11 Octobre enfin, les Allemands se replient. Le 224e Régiment d'Artillerie de Campagne se porte en avant : le 3e Groupe est mis en avant-garde, à la disposition du Régiment de tête de la D. I. Les autres batteries du Régiment prennent position au nord de l'Arnes. Le Poste de Commandement de l'Artillerie de Campagne se porte à Bétheniville d'abord, à la ferme Merland ensuite, à la Neuville-en-Tourne-à-Fuy enfin.
A 13 h.30, le 224e, poussé en avant, met en batterie au sud-ouest de la Neuville-en-Tourne-à-Fuy et exécute quelques tirs dans la vallée de la Retourne.
A 17 heures, des reconnaissances sont effectuées sur la voie Romaine, mais la Division est relevée et se porte le lendemain au camp de l'École Normale de Tir.
Le Régiment cantonne dans la zone de Ville-en-Selve à partir du 15 Octobre.
Après cinq jours de repos, la Division est transportée par voie ferrée en Alsace, dans la région de Massevaux, pour être engagée dans la 7e Armée (40e Corps d'Armée).

VIII. — EN ALSACE (Octobre-Décembre 1918)

Le Régiment relève le 27e Régiment d'Artillerie de Campagne (Artillerie de Campagne Divisionnaire 3). Le 1er Groupe est en position à l'est de Sentheim, le 2e au sud de Soppe-le-Haut, le 3e en 2e ligne à son Poste de Commandement à Leval. Le Poste de Commandement de l'Artillerie Divisionnaire est à la Chapelle-sous-Rougemont.
Le secteur est très calme ; des coups de main sont préparés, mais ne peuvent être exécutés par suite de la signature de l'armistice.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le 17 Novembre, le 224e Régiment d'Artillerie de Campagne, ayant à sa tête le lieutenant-colonel **LESUEUR**, et encadré dans les éléments de la 58e Division, entre solennellement **à** Mulhouse.
L'accueil fait par la population locale aux premières troupes françaises entrées dans la ville depuis le début de la guerre est indescriptible.

IX. — SUR LA FRONTIÈRE SUISSE

Le 4 Décembre 1918, le Régiment quitte la grande cité alsacienne et gagne la zone de Montbéliard.
Les éléments les plus jeunes du Régiment sont rassemblés au 3e Groupe, qui doit participer à la formation d'un Régiment de Marche, le 24-224.

Aux Armées, le 25 Janvier 1919.

P. le Chef d'Escadron **CHANEL**.
Commandant provisoirement le 224e R. A. C.
P. O. L'Officier adjoint.
Signé : **MOULLINIER**.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

LISTE NOMINATIVE

DES

Militaires du 224e Régiment d'Artillerie de Campagne

TUËS A L'ENNEMI OU DISPARUS

du 2 Août 1914 au 11 Novembre 1918

———o()o———

DATE	UNITÉS	NOM ET PRÉNOMS	GRADES	TUÉS	DISPA
ANNÉE 1914					
Officiers					
»	»	»	»	»	»
Sous-Officiers					
»	»	»	»	»	»
Canonniers					
6-9	22e Bie	**DUCLOS** Désiré-Henri	Canonnier	1	
7-9	21e Bie	**SANDRÉS** Jules	Canonnier	1	
11-9	22e Bie	**DUBOS** Paul	M. P.	1	
ANNÉE 1915					
Officiers					
»	»	»	»	»	»
Sous-Officiers					
»	»	»	»	»	»
Canonniers					
12-7	22e Bie	**BÉIS** Jean-Baptiste	Canonnier	1	
30-7	21e Bie	**VIDAILLET** François	Canonnier	1	
25-11	23e Bie	**COUDURES-LANNES** Hippolyte	Canonnier	1	
ANNÉE 1916					

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

DATE	UNITÉS	NOM ET PRÉNOMS	GRADES	TUÉS	DISPA
Officiers					
»	»	»	»	»	»
Sous-Officiers					
22-5	22e Bie	**SÉGUET** Paul	M. d. L.	1	
1-7	23e Bie	**EPRINCHARD** Maurice-Eugène	M. d. L.	1	
Canonniers					
15-1	21e Bie	**KAYSER** François-Joseph	Canonnier	1	
17-3	22e Bie	**DÉCHANS** Michel-Marcel	M. P.	1	
21-3	21e Bie	**FORTAGE** Raymond	Canonnier	1	
4-4	22e Bie	**PRÉVAUD** Georges	Canonnier	1	
7-5	21e Bie	**PORTET** Joseph	Canonnier	1	
21-5	22e Bie	**LEMAIRE** Pierre-Émile	Canonnier	1	
29-5	3e S. M.	**DUMAS** Antoine	Canonnier	1	
30-6	23e Bie	**JEANNEAU** Marcel	Canonnier	1	
30-6	23e Bie	**LABORDE** Jean	Canonnier	1	
4-8	21e Bie	**GIRAUDET** Michel	Canonnier	1	
17-8	22e Bie	**BONNIN** Lucien	Canonnier	1	
ANNÉE 1917					
Officiers					
16-7	28e Bie	**SALSIFIS** Marcel	Sous-lieutenant	1	
Sous-Officiers					
27-7		**RIGAUD** Henri	M. d. L.	1	
Canonniers					
10-1	2e S. M.	**SÉBASTOPOL** Élie	Canonnier	1	
14-1	23e Bie	**ROUMÉGOUX** Jean-Henri	Canonnier	1	
31-3	2e S. M.	**MASSÉ** Xavier-Pierre-Léonce	Canonnier	1	
28-4	28e Bie	**JADEAU** Jean-Auguste-Joseph	Canonnier	1	
22-5	25e Bie	**ZANETTI** Georges	Canonnier	1	
8-6	2e S. M.	**MOQUET** Germain-Célestin-Ernest	Canonnier	1	
26-7	23e Bie	**DORDAN** Vincent-Jean-Louis	Brigadier	1	
26-7	22e Bie	**BERGERON** Barthélemy	Canonnier	1	
26-7	22e Bie	**LHOU** Pierre	Canonnier	1	
26-7	23e Bie	**LABASTE** Dominique	Canonnier	1	
26-7	22e Bie	**PETIT-JEAN** Pierre	Canonnier	1	
26-7	23e Bie	**VILLERNÉ** Louis	Canonnier	1	
27-7	22e Bie	**PIERRE** Alexis	Canonnier	1	
27-7	23e Bie	**TOULOUSE** Georges	M. P.	1	
31-7	27e Bie	**GUILLO** Louis-Joseph	Canonnier	1	

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

DATE	UNITÉS	NOM ET PRÉNOMS	GRADES	TUÉS	DISPA
31-7	22e Bie	**LASTÉGARAY** Jean	Brigadier	1	
31-7	23e Bie	**RACLE** Paul	Canonnier	1	
		ANNÉE 1918			
		Officiers			
10-8	26e Bie	**HAMEL** Roger	Sous-lieutenant	1	
12-10	3e C. R.	**LASSALLE** Ernest	Sous-lieutenant	1	
		Sous-Officiers			
31-7	23e Bie	**SERVANT** Georges	M. d. L.	1	
30-8	27e Bie	**CLAVÉ** Louis-Joseph	M. d. L.	1	
3-10	28e Bie	**TOURNISSOUX** Abel	M. d. L.	1	
12-10	27e Bie	**LARAIGNOU-VIGNEAU** Jean	M. d. L.	1	
18-10	29e Bie	**BONNET** Pierre	M. d. L.	1	
		Canonniers			
3-1	29e Bie	**LAGRANGE** Joël	Canonnier	1	
30-1	29e Bie	**BOISSIER** Jean	Canonnier	1	
20-3	29e Bie	**PERROT** Arthur	Canonnier	1	
20-3	29e Bie	**SALIN** Raoul	Canonnier	1	
29-3	27e Bie	**PARTAIX** Pierre	Canonnier	1	
4-4	21e Bie	**DEFOIS** Paul-Lucien	Canonnier	1	
5-5	21e S. M.	**DELOM** Auguste	Canonnier	1	
28-5	22e Bie	**BOUSSEBAÏLE** Jules	Canonnier	1	
3-8	25e Bie	**LOUPIAT** Albert	Canonnier	1	
3-8	28e Bie	**LABORY** Jean	Canonnier	1	
6-8	26e Bie	**GENDREAU** Gilles	Brigadier	1	
6-8	22e Bie	**BARBOT** Bertrand-René	Canonnier	1	
7-8	22e Bie	**DUCOS** Michel-Louis	Canonnier	1	
7-8	29e Bie	**CAPBERN** Valentin	Canonnier	1	
12-8	25e Bie	**LUMEAU** Jean	Canonnier	1	
14-8	27e Bie	**BRÉCHAIRE** Martial	Canonnier	1	
14-8	27e Bie	**DUPRAT** Louis	M. P.	1	
14-8	25e Bie	**VANTIN** Jules	Canonnier	1	
21-8	24e Bie	**NOPPE** Jules	Canonnier	1	
22-8	2e C. R.	**RICHARD** Charles	Canonnier	1	
24-8	21e S. M.	**ROUSSEL** Louis	Canonnier	1	
28-8	29e Bie	**PLANTEY** Pierre	Canonnier	1	
31-8	25e Bie	**AUGEZ** Jean	Canonnier	1	
2-9	25e Bie	**VENK** Charles	Canonnier	1	
12-9	26e Bie	**RÉNARD** Georges	Brigadier	1	
24-9	2e S. M.	**CHAILLAT** Antoine-Joseph	Brigadier	1	
27-9	24e Bie	**VINOT** Auguste-Marius	Brigadier	1	

Archestramil

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 224e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie A. Hunault – Tarbes - 1922

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

DATE	UNITÉS	NOM ET PRÉNOMS	GRADES	TUÉS	DISPA
3-10	28e Bie	**SAUVAGET** Eugène	Canonnier	1	
3-10	2e C. R.	**POIGNOT** Arsène-Roger	Canonnier	1	
4-10	25e Bie	**COTE-PETIT** François	Canonnier	1	
6-10	24e Bie	**LENOIR** Joseph-Louis	Canonnier	1	
9-10	28e Bie	**NUGIER** Ernest	Canonnier	1	
9-10	21e Bie	**DROUIN** Marc	Canonnier	1	
9-10	26e Bie	**CANTILLON** Victor	Canonnier	1	
9-10	26e Bie	**BEREAUX** Armand-Arthur	Canonnier	1	
11-10	3e C. R.	**RAZÉ** Delphin-Alphonse	Canonnier	1	
13-10	28e Bie	**BAUDÉANT** Pierre	Canonnier	1	
14-10	26e Bie	**ROUJA** Joseph	Canonnier	1	
15-10	E. M. 3e Gr	**FAURIE** Antoine	Canonnier	1	
17-10	27e Bie	**DELAIS** Jean	Canonnier	1	
17-10	21e Bie	**LAMAZE** Louis	Canonnier	1	
18-10	3e C. R.	**RIEUX** Marcel	Canonnier	1	
19-10	28e Bie	**MINAUD** Pierre-Achille	Canonnier	1	
24-10	29e Bie	**MICHAUD** Camille	Canonnier	1	
4-11	21e S. M.	**LABATUT** Victor	Canonnier	1	
11-11	2e C. R.	**BOULLET** Eugène	Canonnier	1	

Ancestrami